

Repenser la gouvernance des lieux de résidence rassemblant les populations flottantes à Pékin

FENG Xiaoying

*Beijing shehui kexue* (« *Social Science of Beijing* »), 2006, sixième numéro

Récemment, dans les circonscriptions au niveau des quartiers et des villages de Pékin, se sont formés 82 campements d'environ 10 000 migrants, regroupant une population totale proche de 200 000 migrants venus à Pékin. La population flottante a choisi comme principal lieu de résidence les villages naturels et administratifs situés dans les régions associant ville et campagne. Parmi eux, certaines cités ont déjà atteint 50 000 habitants. La démolition des lieux d'habitation non conformes et la réduction de la population flottante sont devenues les tâches prioritaires pour le gouvernement en matière de régulation des « villages en zone urbaine ». Mais, cette façon de chasser les populations flottantes par les destructions de bâtiments et les déplacements de population peut-elle soigner les « maladies chroniques » des quartiers de migrants ? Dans le contexte chinois, les quartiers de migrants ont-ils finalement un effet positif sur les gouvernements-hôtes et les ruraux ?

Le présent article part de la réalité de Pékin pour analyser les effets positifs des quartiers de migrants sur les gouvernements locaux et les ruraux, étudier les conditions nécessaires permettant la bonne intégration des populations flottantes dans la société locale et proposer une série d'innovations en matière de gouvernance des quartiers de migrants. Pour réaliser une gouvernance synthétique des quartiers de migrants, il est indispensable de mener une réforme de l'actuel système dont les dichotomies ville/campagne et personnes détentrices d'un permis de résidence réglementaire/ population flottante ont donné lieu à une gestion administrative bicéphale et confuse. Il faut donc : intégrer les quartiers de migrants dans le plan d'urbanisme pour que ruraux et populations flottantes jouissent des mêmes intérêts, lier la gouvernance de l'environnement des quartiers de migrants au plan de construction « pour une nouvelle campagne » et construire un réseau de soutien social afin d'améliorer leur capacité à subvenir à leurs besoins et à réaliser une ascension sociale.

*Beijing shehui kexue* (« *Social Science of Beijing* »), 2006, sixième numéro, FENG Xiaoying



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>